

**Carnet éducatif  
pour  
l'exposition ..**

**RAPHAËLLE  
DE GROOT.  
EN  
EXERCICE**

**Galerie de l'UQAM**





Raphaëlle de Groot, *Life Class*, performance réalisée à la Leeds City Art Gallery (Leeds, Angleterre), 2005. © Raphaëlle de Groot

## Sommaire

Présentation de la commissaire **2**

Démarche de l'artiste **3**

Notes biographiques **3**

**Volet 1 : En exercice**

Description **4**

Définitions **5**

Matière à réflexion **5**

**Volet 2 : 8 x 5 x 363 + 1**

Description **6**

Définitions **7**

Matière à réflexion **7**

Calendrier des activités **8**

Curator's introduction **10**

The artist's approach **11**

Biographical notes **11**

**Section 1: In Practice**

Description **12**

Définitions **13**

Material for consideration **13**

**Section 2: 8 x 5 x 363 + 1**

Description **14**

Définitions **15**

Material for consideration **15**

Crédits **16**

## Présentation de la commissaire

Raphaëlle de Groot réalise de vastes chantiers de recherches qui l'entraînent au cœur de réalités aussi diverses que celles des non-voyants, des communautés religieuses ou encore des ouvriers du textile. Elle s'y investit longuement, invente toutes sortes de stratégies pour en sonder les caractéristiques, multiplie les interventions auprès des individus concernés par ces milieux, collecte quantité de traces qu'elle classe et organise patiemment de manière à constituer des corpus témoins. Les résultats de cet impressionnant labeur brouillent l'idée que l'on se fait aujourd'hui du rôle de l'artiste. Ils en donnent une image inédite et ouverte, bien que déstabilisante et incertaine. Or, c'est dans le questionnement de cette image que réside l'entreprise de Raphaëlle de Groot.

L'exposition *Raphaëlle de Groot. En exercice* présente plusieurs états de la recherche de l'artiste. En guise d'introduction, certains fragments rétrospectifs d'œuvres antérieures sont réunis afin de donner, comme un fil chronologique, un aperçu d'une dizaine d'années de travail. En aparté, le visiteur découvrira des traces, spécimens et documents qu'il pourra examiner pour se faire une idée du processus de collecte et d'archivage propre à sa démarche.

Un second espace de la galerie est alloué à la recherche la plus actuelle de Raphaëlle de Groot. On y constatera qu'elle s'emploie littéralement à transformer la figure de l'artiste, à la remodeler, à la retourner sur elle-même et à la refigurer à dessein d'en ausculter d'autres traits et d'autres facettes. Pendant toute la durée de l'exposition et souvent en direct, elle s'exercera à se suspendre dans le vide, à se fabriquer d'impressionnantes têtes en papier, à s'affubler de prothèses encombrantes, à dessiner et à filmer à l'aveugle, à interpeller le visiteur afin qu'il participe à son expérimentation. Cette *mise en exercice* remue plusieurs notions liées au statut de l'artiste, au travail d'atelier, à l'effort physique, à la mesure du risque et à l'émergence de l'œuvre et transforme la nature de ses liens avec l'artiste, le commissaire, le critique, le spécialiste et le spectateur, par le fait d'une *pratique* artistique qui se donne pour programme de *se pratiquer* en public.

Un dernier volet consacré à une expérience dans une usine de textiles à Biella en Italie montre comment Raphaëlle de Groot, après s'être mise au travail et en œuvre dans un milieu réel, traite les données recueillies et les configure en archives organisées, faisant ultimement du projet artistique une œuvre en soi.

En s'exposant comme elle le fait, Raphaëlle de Groot expose les endroits et les envers d'une réflexion qui cherche son image à travers des gestes, des contraintes, des tâtonnements aussi exigeants que dérisoires. L'espace d'exposition devient alors une sorte d'incubateur où les actions sont les catalyseurs de réactions en chaîne se répercutant dans un miroir à double face. On y aperçoit, tremblante, une autre figure de l'artiste et on y cherche, désirant, notre propre visage; comme si l'art, au bout du compte, était toujours pour l'artiste comme pour le spectateur, le fruit et le lieu d'un autoportrait.

— LOUISE DÉRY

## Démarche de l'artiste

Installation, performance, vidéo, intervention publique, livre d'artiste, montage sonore, publication, commissariat : les réalisations de Raphaëlle de Groot ne se définissent pas vraiment en fonction d'une discipline artistique, elles s'organisent plutôt par projets.

De l'enquête suggérée – évoquée par la récolte d'indices – à l'enquête véritable relevant d'une approche sociohistorique ou anthropologique, son travail se développe en relation avec des contextes spécifiques. Cette démarche conduit l'artiste à s'associer étroitement à des groupes de personnes constitués par une expérience commune. Dans la rencontre d'une réalité qui n'est pas la sienne, elle tente d'impliquer l'autre dans un acte de dévoilement en l'incitant à produire un signe, une marque ou un récit. Ce processus implique des situations de négociation et engendre un choc des perceptions qui remet sans cesse en question la figure et le champ d'action de l'artiste. Souvent présentées sous la forme d'ensembles documentaires au moment de la mise en exposition, ses réalisations témoignent d'un état d'écoute et d'attention qui permet de cheminer du visible à l'invisible et, par extension, de soi à l'autre.

## Notes biographiques

Raphaëlle de Groot détient un baccalauréat en arts visuels (UQAM) et a participé à un programme d'échange à la State University of New York. Elle termine une maîtrise à l'École des arts visuels et médiatiques de l'UQAM. Son travail a fait l'objet de plusieurs expositions individuelles à Montréal dont au Centre des arts actuels Skol (1999) ainsi qu'à Occurrence (2001) et, plus récemment, en France, au centre Le Quartier (Quimper, 2004). Elle a fait partie des expositions collectives *Negotiating Us, Here and Now* (Leeds City Art Gallery, Leeds, Angleterre), *Just My Imagination* (Art Lab, University of Western Ontario, London, Canada), *Ils causent des systèmes* (Musée national des beaux-arts du Québec, Québec, Canada) et *Point de chute* (Galerie de l'UQAM, Montréal, Canada).

## Volet 1 :

# En exercice

Au centre de la galerie est aménagée une aire d'expérimentation et d'étude : une plateforme de bois au-dessus de laquelle des points d'ancrage soutiennent un système de cordes, de poulies et de contrepoids qui permet l'accrochage d'une charge humaine, la mienne. Autour, se trouvent des tables, des outils, des matériaux et des accessoires divers : ciseau, exacto, fer et planche à repasser, pinceaux, gouache, crayons, papier, carton, ruban adhésif, cure-pipes, formes de styromousse, tissus, velcro, etc. Les accessoires sont des prothèses que j'ai fabriquées pour restreindre et conditionner certains de mes mouvements : des formes protubérantes faites de mousse d'uréthane, des gants de travail modifiés et des faux membres (pieds et mains) que je peux fixer à mon corps. D'autres accessoires servent au rangement (boîtes et sacs) ou à mes réchauffements (tapis et ballon de gymnastique). Durant l'exposition, je viens régulièrement en galerie pour m'exercer à réaliser différentes actions dans cette installation et avec ces accessoires, cela en travaillant la plupart du temps à l'aveugle. Par exemple, je m'emballer la tête, j'exécute une routine d'entraînement, je me suspends par un pied, j'accueille les visiteurs, je me mets en situation d'attente. D'après ces exercices, je crée d'autres possibilités que j'essaye ensuite. Si je viens parfois faire des tentatives ou des préparatifs en dehors des heures d'ouverture de la galerie, ce travail se fait la plupart du temps en présence du public, ou encore à l'occasion de sessions organisées avec des groupes d'étudiants. L'œil témoin des visiteurs et des étudiants participant à ces séances devient nécessaire pour me permettre de travailler, de progresser, d'explorer de nouvelles possibilités. Dans cette perspective, un dispositif qui enregistre et projette en direct des images vidéo est mis à la disposition de ceux et celles qui désirent m'assister dans ma démarche et y contribuer en laissant une trace de leurs observations.

— RAPHAËLLE DE GROOT

## Définitions

- PERFORMANCE** : Manifestation publique nécessitant la présence de spectateurs, accomplie sur place et sans possibilité de reprise. Elle se situe aux frontières de divers modes d'expression : arts visuels, théâtre, danse, etc. Des situations sont créées par l'artiste en vue d'amener le spectateur à participer à l'œuvre. La performance peut être diffusée ultérieurement par la photographie ou la vidéo, à titre de document.
- EXERCICE** : Action ayant pour but l'apprentissage. La définition du terme *exercice* dans le dictionnaire *Le Petit Robert* indique : « activité réglée, ensemble de mouvements, d'actions destinés à exercer dans un domaine particulier ». L'exercice présente des difficultés graduées qu'il s'agit d'assimiler par la pratique et l'étude, par le fait de s'exercer, de s'entraîner. L'exercice a pour particularité de détacher dans l'activité de l'artiste certains actes particuliers et de les faire travailler séparément, souvent par répétition. Le travail de Raphaëlle de Groot se présente comme une fusion de l'exercice et de la performance.
- ESSAI** : Tentative ayant pour but de soumettre à une épreuve ce qui semble encore peu sûr. Les essais de Raphaëlle de Groot explorent des possibilités qui peuvent être éventuellement reprises.
- PROCESSUS** : La notion de processus s'oppose à celle de l'œuvre achevée et du produit fini. Le processus concerne tout ce qui s'active, se met en marche, se développe.
- PARTICIPATION** : Geste, action effectués en commun qui modifient la notion de spectateur et qui changent le rapport habituel de contemplation entretenu avec l'œuvre. La participation alimente une relation directe et un échange.

## Matière à réflexion

- LE LIEU** : Qu'implique faire de l'art devant le public? Qu'est-ce qu'« être en création »? La création a-t-elle besoin d'un cadre? Qu'est-ce qui distingue l'atelier d'artiste de l'espace d'exposition?
- L'ŒUVRE** : Qu'est-ce qu'une œuvre? Quelles sont ses composantes? Sa définition inclut-elle tout le processus de création? De quelle manière le processus de l'artiste est-il visible?
- LE REGARD** : Le spectateur n'est-il qu'un regard devant l'œuvre? Que vient-il faire par sa présence? Est-il possible de trouver la figure de l'artiste dans le regard de l'autre? Que vient faire l'utilisation de la caméra? Est-ce la production d'un autre regard? Qu'arrive-t-il si personne ne vient et ne regarde?
- LA PARTICIPATION** : Que veut dire participer? Comment participe-t-on à une exposition d'art contemporain? En quoi l'idée de l'artiste en exercice constitue-t-elle une façon de créer de nouveaux liens avec le public? Comment son exercice peut-il devenir celui des autres?

## Volet 2 :

# 8 × 5 × 363 + 1

Huit heures de travail par jour, multipliées par cinq jours de travail par semaine, multipliés par trois cent soixante-trois ouvriers et ouvrières plus une artiste, moi, Raphaëlle de Groot.

Ce projet à volets multiples a été réalisé de 2002 à 2004 en collaboration avec la Cittadellarte-Fondation Pistoletto et le Lanificio Elli Cerruti, entreprise textile située dans la ville de Biella en Italie. L'initiative impliquait une résidence de six mois au sein de l'usine Cerruti. Pour communiquer avec les ouvriers, j'ai utilisé un système de fiches et des boîtes postales que j'ai installées dans chacun des départements de la manufacture. La première fiche, distribuée en main propre à chaque employé, proposait de choisir une couleur pour peindre les boîtes. D'autres fiches ont ensuite suivi, chacune posant des questions différentes aux travailleurs. J'ai finalement remplacé ce système par des appareils photo jetables que les ouvriers pouvaient ramener chez eux après leur journée de travail. Chaque appareil (une quarantaine en tout) était identifié par une question préalablement recueillie auprès des ouvriers. Ainsi, mes interlocuteurs étaient invités à faire une photographie pour répondre aux interrogations de leurs collègues. Des chercheurs en sociologie et en psychologie du travail ont été invités à réfléchir à cette expérience, à visiter l'usine et à rencontrer les travailleurs et le responsable des ressources humaines lors d'une table ronde. Le projet a donné lieu à une exposition au sein de la manufacture; également, un livre retraçant le parcours mené a été publié et distribué aux ouvriers de l'usine.

— RAPHAËLLE DE GROOT

## Définitions

- RÉSIDENCE D'ARTISTE** : Présence temporaire d'un artiste dans un contexte qui n'est pas nécessairement connexe au monde de l'art et dans lequel il est invité à déplacer son lieu de création et à rendre visible sa démarche. La résidence d'artiste est un phénomène international et les conditions qu'elle implique font en sorte que c'est l'expérience et le processus qui sont valorisés.
- COLLECTE** : Cueillette que l'on fait pour réunir un ensemble d'objets, de documents ou d'informations ayant une caractéristique commune ou créant des connexions inédites entre divers éléments. Dans le contexte artistique, les activités que demande la collecte deviennent la pratique même de l'artiste.
- MÉTHODE** : Moyen par lequel on arrive à un résultat et qui suppose l'utilisation d'un procédé et d'une suite d'opérations à accomplir. La méthode peut être définie avant d'agir ou en cours d'action. Elle sous-tend le respect d'une éthique dans la conduite du projet.
- MATÉRIAU** : Documents qu'un artiste réunit en vue d'une œuvre à faire. Il ne s'agit pas uniquement de matière physique, mais d'informations, de connaissances portant sur le sujet de l'œuvre, le thème qui y est traité. Les matériaux sont des sources de renseignements sur le sens de l'œuvre.
- CLASSIFICATION** : Manière d'ordonner des éléments en mettant en évidence certaines relations.

## Matière à réflexion

- L'ARTISTE** : Qu'est-ce qu'un artiste aujourd'hui? Quel est son rôle? Comment vient-il agir dans le monde? A-t-il des chances de pouvoir s'y insérer? Comment travaille-t-il lorsqu'il se trouve en dehors du champ de l'art? L'artiste repousse-t-il des limites? S'engage-t-il dans un processus qui le transforme?
- L'ŒUVRE** : Sous quelle forme se présente l'œuvre? Son sens réside-t-il dans la mise en relation dont elle témoigne? Que reste-il une fois l'expérience terminée? Quelle est la place de l'autre dans l'œuvre? Son rôle?
- LE CHANTIER** : Comment la démarche artistique s'organise-t-elle en chantier? Comment prend-elle appui sur un contexte? Quelle immersion demande-t-elle pour se familiariser avec un milieu? Comment faire le lien entre le chantier et la mise en exposition?
- LA COLLECTE** : Qu'est-ce qui est collecté? Pourquoi collecter la matière qui existe déjà? Qu'est-ce que suppose la trace? S'agit-il d'une accumulation? D'une archive? Quel est le statut des documents recueillis? Quelle image apparaît? Est-ce un portrait? Est-ce l'œuvre?

**Emploi du temps de l'artiste** La Galerie de l'UQAM est ouverte aux visiteurs de 12 H à 18 H du mardi au samedi inclusivement  
 ● Ouvert à tous / L'artiste est en session de travail avec un groupe (HA = Histoire de l'art, AV = Arts visuels)  
 ■ Accès réservé aux groupes (en dehors des heures d'ouverture)

D	L	M	M	J	V	S
<b>12</b> FÉVRIER	<b>13</b> FÉVRIER Livraison des œuvres	<b>14</b> FÉVRIER Installation de la plate-forme	<b>15</b> FÉVRIER	<b>16</b> FÉVRIER Entraînement / technicien en accrochage humain	<b>17</b> FÉVRIER	<b>18</b> FÉVRIER
<b>19</b> FÉVRIER	<b>20</b> FÉVRIER Entraînement / instructeur en acrobatie aérienne	<b>21</b> FÉVRIER 11 H Pratique générale	<b>22</b> FÉVRIER	<b>23</b> FÉVRIER 17 H 30 Vernissage	<b>24</b> FÉVRIER	<b>25</b> FÉVRIER ● 23 H – 2 H Nuit blanche
<b>26</b> FÉVRIER	<b>27</b> FÉVRIER	<b>28</b> FÉVRIER	<b>1</b> MARS ● 15 H – 17 H 30 HA (Cégep du Vieux-Montréal)	<b>2</b> MARS ● 15 H 30 – 18 H AV Sculpture (Université Concordia)	<b>3</b> MARS ● 13 H – 15 H	<b>4</b> MARS
<b>5</b> MARS	<b>6</b> MARS ■ 14 H – 16 H AV Pratique réflexive de la création (UQAM)	<b>7</b> MARS	<b>8</b> MARS ● 14 H – 16 H ■ 18 H – 20 H AV Modèle vivant (UQAM)	<b>9</b> MARS ● 15 H – 17 H HA Interdisciplinarité (Collège Ahuntsic)	<b>10</b> MARS ● 13 H – 15 H	<b>11</b> MARS
<b>12</b> MARS	<b>13</b> MARS ■ 18 H – 20 H AV Activité de synthèse (UQAM)	<b>14</b> MARS ● 13 H 30 – 16 H AV Vidéo : matière et forme d'expression (UQAM)	<b>15</b> MARS	<b>16</b> MARS ● 13 H 30 – 15 H 30 Activité culturelle, Sec. I (Pensionnat Saint-Nom-de-Marie)	<b>17</b> MARS ● 11 H 30 – 12 H 30 HA Organisation expo (UQAM) ● 13 H – 15 H	<b>18</b> MARS ● 14 H – 16 H
<b>19</b> MARS	<b>20</b> MARS	<b>21</b> MARS ● 13 H 30 – 18 H AV Photographie : image et espace (UQAM)	<b>22</b> MARS ● 15 H – 17 H Muséologie (UQAM) ■ 18 H – 20 H AV Vidéo : écriture temporelle (UQAM)	<b>23</b> MARS ■ 10 H – 12 H Sociologie (UQAM) ● 14 H – 17 H AV Dessin : approches hybrides (UQAM)	<b>24</b> MARS ● 13 H – 15 H	<b>25</b> MARS
<b>26</b> MARS	<b>27</b> MARS ■ 16 H – 18 H Groupe de recherche Faktura	<b>28</b> MARS	<b>29</b> MARS ● 15 H – 17 H	<b>30</b> MARS ■ 10 H 30 AV Autoreprésentation (UQAM)	<b>31</b> MARS ● 13 H – 15 H	<b>1</b> AVRIL ● 16 H – 18 H Dernier exercice

## Curator's introduction

Raphaëlle de Groot carries out extensive research projects that take her into the heart of realities as diverse as those of the visually impaired, religious communities and textile workers. As part of these protracted efforts, she invents myriad strategies to probe the characteristics of the individuals' concerned, repeatedly involving herself in their lives and collecting a substantial body of traces which she then patiently classifies and organizes into bodies of evidence. The results of this impressive endeavour challenge current ideas about the role of the artist, yielding instead a novel and open image of it that is, however, uncertain and unsettling. Indeed De Groot's whole undertaking resides in the questioning of this image.

The exhibition *Raphaëlle de Groot: In Practice* presents several phases of the artist's research. By way of an introduction, a number of fragments of past works have been brought together in order to supply a timeline, an overview of a decade of activity. In an aside, visitors will discover traces, specimens and documents that they can examine in order to obtain an idea of what is involved in the process of collecting and archiving that is an integral part of her approach.

A second section of the gallery has been set aside for de Groot's most recent explorations. There one will see that she sets out to *literally* transform the figure of the artist, to remodel it, turn it inside out and reconfigure it with a view to drawing out other traits and facets from it. Throughout the exhibition she will *endeavour* – often live – to hang suspended in the air, make herself towering paper hats, deck herself out in cumbersome prostheses, draw and film with her vision obstructed, and call upon visitors to take part in her experiments. This *putting into practice* kindles a host of ideas connected to the artist's status, studio work, physical effort, calculated risk and the emergence of the work, and transforms the ways in which the latter is related to the artist, curator, critic, specialist and viewer by virtue of an art *practice* that sets itself the task of *practising* in public.

A final section devoted to de Groot's experiences in a textile factor in Biella, Italy, shows how, after operating in a real environment, she processed the data she gathered and configured it into organized archives, ultimately making her art project into a work in itself.

By *revealing herself* in the ways that she does, Raphaëlle de Groot *reveals* the two faces of a form of reflection that seeks its image in actions, constraints and tentative explorations that are as demanding as they are insignificant. The exhibition space thus becomes a kind of incubator where actions give rise to chain reactions that are reflected, as it were, in a two-way mirror. There one sees, fluttering, another figure of the artist and passionately seek one's own face – as if art, in the final analysis, were still for the artist and the viewer the fruit and site of a self-portrait.

— LOUISE DÉRY

## The artist's approach

Ranging from installation, performance, video and public activities, to artist's books, sound editing, publishing and curating, Raphaëlle de Groot's achievements cannot really be defined in terms of specific art disciplines, tending instead to adopt the specific contours of her projects.

From the initial idea for an inquiry – suggested by a new crop of data – to its ultimate development into an actual sociohistorical or anthropological investigation, de Groot's work emerges out of very specific contexts. Her approach leads the artist to forge close ties with groups of people united by shared experience. In her encounters with realities other than her own, she attempts to involve others in revelatory action, encouraging them to produce various types of signs, marks and narrative structures. This approach, which involves negotiation, generates a clash of perceptions that continually calls into question the figure of the artist and his/her field of action. Often presented as documentary wholes when exhibited, her achievements attest to a practice of listening, to an attentiveness that makes it possible to go from the visible to the invisible and, by extension, from oneself to others.

## Biographical notes

Raphaëlle de Groot holds a bachelor's degree in visual art from the Université du Québec à Montréal (UQAM) and has been an exchange student at the State University of New York. She is currently completing a master's degree at UQAM's École des arts visuels et médiatiques. She has had several one-person exhibitions in Montreal, where she showed at the Centre des arts actuels Skol (1999) and Occurrence (2001), as well as in France, at the Centre Le Quartier (Quimper, 2004). She has also taken part in group exhibitions, such as *Negotiating Us, Here and Now* (Leeds City Art Gallery, Leeds, England), *Just My Imagination* (Art Lab, University of Western Ontario, London, Canada), *Ils causent des systèmes* (Musée national des beaux-arts du Québec, Quebec City, Canada) and *Point de chute* (Galerie de l'UQAM, Montreal, Canada).

## Section 1:

# In Practice

Set up in the middle of the gallery is a wooden platform, an area for experimentation and study. Above the platform is a system of ropes, pulleys and counterweights that can be used to suspend a weight – a human weight, namely, mine. There are a tables, tools and various other materials and accessories: scissors, an exacto knife, an iron and ironing board, brushes, gouache, pencils, paper, bristleboard, sticky tape, pipe cleaners, Styrofoam objects, pieces of fabric, Velcro, etc. The accessories are prostheses I have made to curtail and condition some of my movements; they include protruding shapes in urethane foam, modified work gloves and artificial limbs (feet and hands) that I can attach to my body. Other accessories are used for storage (boxes and bags), or for warm-ups (a mat and an exercise ball). Throughout the exhibition I pay regular visits to the gallery to do various activities using my accessories inside the installation, most of the time operating without the benefit of sight. For example, I wrap my head, run through an exercise routine, hang upside down, welcome visitors, or exhibit a waiting attitude. Having completed these exercises, I create other possibilities and try them out. If I sometimes drop by to do or prepare for things outside the gallery's opening hours, this work tends to be done in the presence of visitors, or during student excursions to the gallery. The watchful eyes of students and other visitors taking part in these sessions become necessary: I need them to work and progress and explore new possibilities. With much the same idea in mind, a video recorder and projector are available for those who wish to help me in my undertaking by leaving behind traces of their own observations.

— RAPHAËLLE DE GROOT

## Definitions

**PERFORMANCE:** A public activity requiring the presence of an audience, done on the spot and precluding a “second take.” It exists at the crossroads of visual art, theatre, dance and various other modes of artistic expression. The artist creates situations with a view to having viewers participate in the work. A performance can be recorded and disseminated as a documentary artefact using photography or video.

**PRACTICE:** An action geared to learning. Practising presents graduated levels of difficulty, which are assimilated through study, and in the actions of exercising and training. Practice has this one particularity: it extracts specific actions from the artist's activity so that they operate separately, often through repetition. Raphaëlle de Groot's work appears to be a fusion of practice and performance.

**TRY:** An attempt to test something that remains relatively uncertain. De Groot tries out new possibilities that she may eventually take up again.

**PROCESS:** The concept of process goes contrary to that of the finished product. Process encapsulates everything that moves, unfolds and develops.

**PARTICIPATION:** An action or gesture performed with others, and that modifies the concept of “viewer” and changes the usual contemplative relationship to the work. Participation is conducive to discussion and direct relationships with others.

## Material for consideration

**THE WORK SITE:** What is involved in making art before an audience? What does it mean to be “in the process of creating”? Does creation require some form of framework? What distinguishes the artist's studio from the exhibition space?

**THE WORK:** What is a work? What are its components? Does its definition include the entire creative process? In what way is the artist's process visible?

**THE GAZE:** Is the viewer merely a gaze directed at the work? What does the viewer do through contact with it? Can one find the figure of the artist in the other's gaze? Why use a camera? To produce another gaze? What happens if nobody comes to see the work?

**PARTICIPATION:** What does participation mean? How does one participate in a contemporary art exhibition? How does the idea of the artist in practice become a way of creating new connections with the public? How can the artist's practice become that of others?

## Section 2:

# $8 \times 5 \times 363 + 1$

Eight hours of work a day multiplied by five days of work per week, multiplied by three hundred and sixty-three workers plus an artist, myself, Raphaëlle de Groot.

This multi-part work was completed between 2002 and 2004 in conjunction with the Cittadellarte-Fondazione Pistoletto and the Lanificio F.lli Cerruti, a textile factory located in the Italian town of Biella. The undertaking required a six-month residency in the Cerruti factory. To communicate with the workers, I used a system of cards and mail boxes that I installed in each department. The first card, handed out to each employee, asked them to pick a colour of paint for the mailboxes. This was followed by other cards asking the workers different questions. I eventually replaced this system by disposable cameras that the workers could take home at the end of the day. Each camera (there were 40 of them in all) was identified by a question previously collected from a worker. My interlocutors were thereby invited to take photographs in response to their colleagues' questions. Researchers in the fields of sociology and psychology were then invited to reflect on this experience, to visit the factory and meet with the workers and the human resources coordinator in a round-table discussion. The project led to an exhibition held inside the factory; as well, a book recounting the entire process was published and distributed to the factory employees.

— RAPHAËLLE DE GROOT

## Definitions

**ARTIST'S RESIDENCY:** An artist's temporary stay in a context not necessarily related to the world of art; this involves a change of venue for the artist, one where he/she is invited to make his/her approach to art-making visible. Artists' residencies constitute an international phenomenon, and the conditions in which they are carried out are such that the experience and process are brought to the fore.

**COLLECTING:** The gathering together of a set of objects, documents or information that have certain characteristics in common or create new or unusual connections among various elements. In an art context, the activities required for collecting become synonymous with the artist's practice.

**METHOD:** The means employed to achieve a certain result, implying the use of a specific procedure and series of operations. The method may be defined before embarking on work, or may emerge as one proceeds. It is grounded in respect for an ethics in the carrying out of the project.

**RAW MATERIALS:** Documents brought together by the artist for the work to be made. These are not only physical materials, but information and knowledge pertaining to the subject and theme of the work. Raw materials are sources of information about the meaning of the work.

**CLASSIFICATION:** A way of organizing elements by emphasizing certain relationships among them.

## Material for consideration

**THE ARTIST:** What is an artist today? What is his/her role? How do artists function in the world? Do they have opportunities to take up a place in it? How do they work when they find themselves outside an art context? Do they push back their own boundaries or limits? Do they engage in processes that transform them?

**THE WORK:** What shape does the work take? Is its meaning to be found in the relationships it institutes and attests to? What remains of the work once the experience of it is over? What is the place of the other in the work? His/her role in it?

**THE WORK SITE:** How does the artist's approach come together at the work site? How does it rely on a context? How and to what extent does it require the artist to plunge into an environment in order to become familiar with it? How does one relate the work site to the exhibiting of the work?

**THE COLLECTION:** What is collected? Why collect existing materials? What is implied by the concept of the trace? Does it refer to an accumulation? An archive? What is the status of the documents gathered? What sort of image appears? Is it a portrait? Is it the work?

OUVRAGES CONSULTÉS

Groupe de recherche en arts médiatiques, *Dictionnaire des arts médiatiques* – UQAM, 1996  
<http://www.comm.uqam.ca/~GRAM/Accueil.html>

ARDENNE, PAUL, *Un art contextuel : création artistique en milieu urbain, en situation, d'intervention, de participation*, Paris, Flammarion, 2002, 254 p.

LALANDE, ANDRÉ (sous la dir.), *Vocabulaire technique et critique de la philosophie*, Paris, Presses universitaires de France, 1996, 1323 p.

SOURIAU, ÉTIENNE et ANNE SOURIAU, *Vocabulaire d'esthétique*, 2<sup>e</sup> édition, Paris, Presses universitaires de France, 1990, 1415 p.



Présentée à Montréal, du 24 février au 1<sup>er</sup> avril 2006, l'exposition *Raphaëlle de Groot. En exercice* a été produite par la Galerie de l'UQAM. L'exposition et le carnet ont été rendus possibles grâce au soutien financier du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des Arts du Canada et du Fonds québécois de recherche sur la société et la culture.

Rédaction des textes :

LOUISE DÉRY, RAPHAËLLE DE

GROOT, JULIE BÉLISLE et

AUDREY GENOIS

Commissariat de l'exposition :

LOUISE DÉRY

Chargées de projet :

AUDREY GENOIS et JULIE BÉLISLE

Révision du français :

MICHELINE DUSSAULT

Traduction :

DONALD McGRATH

Conception graphique :

EMMELYNE PORNILLOS

Impression :

REPRO-UQAM

Photographies :

JOHN GRIFFITHS et

JULIA TROLP

ISBN 2-920325-98-1

Tous droits réservés –

Imprimé au Canada

© RAPHAËLLE DE GROOT

et les auteurs, 2006

Dépôt légal –

Bibliothèque nationale

du Québec, 2006

Dépôt légal –

Bibliothèque nationale

du Canada, 2006



Raphaëlle de Groot, projet réalisé au Lanificio Elli Cerruti, une entreprise textile (Biella, Italie), 2004. © Raphaëlle de Groot

**Galerie de l'UQAM** ■ Une galerie universitaire dédiée à l'art, engagée dans la recherche et la production de connaissances au moyen d'expositions, de programmes publics et de publications diversifiées. ■ La Galerie présente des expositions d'art contemporain québécois et international, la plupart réalisées par des commissaires reconnus. ■ Elle explore diverses préoccupations liées au travail d'artistes professionnels, tout en s'ouvrant aux œuvres de la relève et aux travaux des étudiants en arts, en histoire de l'art et en muséologie. ■ La Galerie de l'UQAM est subventionnée au fonctionnement par le Conseil des Arts du Canada et reçoit ponctuellement des fonds pour ses activités du Conseil des arts et des lettres du Québec, du ministère du Patrimoine canadien et de divers organismes et instances gouvernementales du Québec et du Canada.

Adresse civique :  
Galerie de l'UQAM  
Pavillon Judith-Jasmin  
1400 rue Berri, local J-R120  
Montréal (Québec)  
Métro Berri-UQAM

Téléphone : (514) 987.8421  
Télécopieur : (514) 987.6897  
[www.galerie.uqam.ca](http://www.galerie.uqam.ca)  
[galerie@uqam.ca](mailto:galerie@uqam.ca)

Heures d'ouverture :  
mardi au samedi de  
12 h 00 à 18 h 00  
Entrée libre

Adresse postale :  
Galerie de l'UQAM  
Université du Québec  
à Montréal  
C.P. 8888, succursale  
Centre-Ville  
Montréal (Québec)  
H3C 3P8